

Studentagung

Genf, Februar 1999

Direkte Demokratie und schweizerische Aussenpolitik

Das Forschungs- und Dokumentationszentrum über direkte Demokratie (C2D) der Universität Genf organisiert vom **19. bis 20. Februar 1999 in Genf** eine Studentagung zum Thema:

Direkte Demokratie und schweizerische Aussenpolitik

Verschiedene aussenpolitische Entscheide haben die politische Landschaft der Schweiz in den letzten Jahren nachhaltig geprägt. Volk und Stände äusserten sich mehrmals zu Fragen der Rolle der Schweiz im europäischen und internationalen Kontext und widersetzten sich mehrheitlich dem Anschluss an supranationale Organisationen. Diese Absagen liessen verschiedene innenpolitische Konflikte aufkeimen und trugen zu einem noch nie dagewesenen Spannungsverhältnis zwischen Innen- und Aussenpolitik bei. Das sich rasch wandelnde europäische und internationale Umfeld wird in den kommenden Jahren noch vermehrt Anforderungen an die Schweiz stellen. Vor allem in der europäischen Frage dürfte es demnächst zu wichtigen Entscheidungen kommen. Die Ausgestaltung und Inanspruchnahme des Mitbestimmungsrechtes des Volkes werden dabei wieder von entscheidender Bedeutung sein. Sollen die Volksrechte diesbezüglich abgebaut oder ausgedehnt werden? In welcher Weise soll das Volk in aussenpolitischen Entscheiden mitsprechen können? Diese zentralen Fragen sollen an der Studentagung aus der Perspektive der Staatsrechts- und der Politikwissenschaften aufgearbeitet und diskutiert werden.

Die wachsende Bedeutung der Aussenpolitik für die Schweiz findet auch in der wissenschaftlichen Welt ihren Widerhall. So widmeten sich in den letzten Jahren Forscher des öfters der Thematik. In diesem Sinne hat der schweizerische Nationalfonds auch ein nationales Forschungsprogramm zum Thema "Grundlagen und Möglichkeiten der schweizerischen Aussenpolitik" lanciert. Politische Auswirkungen aussenpolitischer Veränderungen kommen vor allem in der Reform der Bundesverfassung zum Ausdruck. Im Zuge dieser Reform stellt besonders auch der Bereich der Volksrechte einen wichtigen Teilaspekt dar, beispielsweise mit dem Vorschlag zum Ausbau des Staatsvertragsreferendums. All diese Entwicklungen verdeutlichen die Notwendigkeit einer systematischen Aufarbeitung und einer

genaueren Identifizierung der Problematik.

Die Studientagung wird in drei halbtägigen Sessionen abgehalten. Der erste Teil wird mit je einem allgemeinen, institutionellen und politischen Überblick die Thematik genauer einführen. Die zweite Session wird einerseits den Bedarf an Reformen näher untersuchen und andererseits Standpunkte für den Ausbau und für eine Einschränkung der Volksrechte in der Aussenpolitik darlegen. In der abschliessenden dritten Session sollen in einer Podiumsdiskussion konkretere Perspektiven erörtert werden. Das Ziel der Studientagung besteht darin, in Form eines Sammelbandes zur Diskussion und Stellungnahme der Rolle der direkten Demokratie in der schweizerischen Aussenpolitik beizutragen. Die Studientagung ist zweisprachig (französisch und deutsch).

Definitives Programm

Freitag 19. Februar:		
9 h 00 - 9 h 30	Einführungsrapport	Jean-Daniel Delley (Genf)
Allgemeiner, juristischer und politischer Überblick (Vorsitz: Jean-Claude Favez, Genf)		
9 h 30 - 10 h 00	Die Auswirkungen der Nachkriegszeit auf die schweizerische Aussenpolitik	Hans-Ulrich Jost (Lausanne)
10 h 00 - 10 h 30	Die Entwicklung des direktdemokratischen Instrumentariums in der Aussenpolitik	Dietrich Schindler (Zürich)
10 h 30 - 11 h 00	Kaffeepause	
11 h 00 - 11 h 30	Der Gebrauch der direktdemokratischen Institutionen in der Aussenpolitik	Pascal Sciarini (Genf)
11 h 30 - 12 h 00	Diskussion	
12 h 00 - 14 h 15	Mittagessen	
Reform der Volksrechte in der Aussenpolitik: Einschränkung oder Ausbau? (Vorsitz: Hanspeter Kriesi, Genf)		
14 h 15 - 15 h 15	Sollen die Volksrechte eingeschränkt	Hans Rentsch (Zürich)

	werden?	Raimund Germann (Lausanne)
15 h 15 - 15 h 45	Kaffeepause	
15 h 45 - 16 h 45	Sollen die Volksrechte ausgebaut werden?	Jean-François Aubert (Neuenburg) Bernhard Ehrenzeller (St. Gallen)
16 h 45 - 17 h 30	Diskussion	
17 h 30	Apéritif	

Samsatg 20. Februar

**Podiumsdebatte: Die Rolle der direkten Demokratie in der Aussenpolitik
(Vorsitz: Jean-Marc Crevoisier, Le Temps)**

9 h 15 - 9 h 30	Einleitung	Jean-Marc Crevoisier (Le Temps)
9 h 30 - 11 h 00	Jakob Kellenberger (Staatssekretär, Bern) Astrid Epiney (Freiburg) Uli Windisch (Genf) Yannis Papadopoulos (Lausanne) Walter Kälin (Bern)	
11 h 00 - 11 h 30	Kaffeepause	
11 h 30 - 12 h 00	Schlusswort	Georg Kreis (Basel)

COLLOQUE

Genève, Février 1999

Démocratie directe et politique étrangère en Suisse

Du **19 au 20 février 1999**, le Centre d'études et de documentation sur la démocratie directe (C2D) de l'Université de Genève organise un colloque, qui se déroulera à **Genève** et dont le thème est le suivant:

Démocratie directe et politique étrangère en Suisse

Au cours des dix dernières années, le peuple et les cantons ont rejeté à plusieurs reprises des projets portant sur les relations de la Suisse avec son environnement européen et international. Ces refus ont non seulement engendré des tensions politiques sur le plan interne, mais également suscité des distorsions entre les objectifs de la politique intérieure et ceux de la politique extérieure.

L'importance croissante que revêtent les questions européennes et internationales dans l'élaboration de la politique étrangère ne fait que renforcer ces tendances. Dès lors, la participation du peuple à cette politique, par le biais des instruments de démocratie directe, est directement remise en question. Certains se demandent si et dans quelle mesure le corps électoral est vraiment à même de se prononcer sur des questions relatives à la politique étrangère. Pour d'autres, le simple fait de se poser cette question constitue un crime de lèse-majesté. Pas étonnant que, dans ce contexte tendu, les uns préconisent alors une limitation sérieuse de la démocratie directe, tandis que les autres, au contraire, proposent de l'étendre ou de l'approfondir. Le colloque se propose de débattre de ces questions centrales sous l'angle du droit constitutionnel et de la science politique, en tenant compte aussi du point de vue de la pratique de l'administration ainsi que du monde politique. Le rôle déterminant joué par la politique étrangère fait l'objet de nombreuses recherches. Le Fonds national de la recherche scientifique a mis en place un programme national de recherche qui porte sur les «Fondements et possibilités de la politique extérieure suisse» (PNR 42). Il faut noter aussi que cette question constitue un élément central dans le débat sur la réforme de la Constitution fédérale qui est en cours. L'objectif de ce colloque est ainsi de mettre à jour l'ensemble de cette problématique en vue de découvrir, dans le cadre d'un débat, des perspectives nouvelles.

Le colloque comprendra trois sessions d'une demi-journée chacune et se déroulera en allemand ou en français. La première session introduira la problématique générale, dans une perspective juridique et pratique. La deuxième session abordera

la question des réformes, notamment sous l'angle de l'extension et de la limitation des droits populaires dans le domaine de la politique étrangère. Au cours de la troisième session, des personnalités du monde politique et scientifique débattront de perspectives plus concrètes.

Les actes du colloque feront l'objet d'une publication.

Programme définitif

Vendredi le 19 février		
9 h 00 - 9 h 30	Rapport introductif	Jean-Daniel Delley (Genève)
Présentation générale: enjeux juridiques et politiques (Présidence: Jean-Claude Favez , Genève)		
9 h 30 - 10 h 00	L'impact de la période de l'après-guerre sur la politique étrangère de la Suisse	Hans-Ulrich Jost (Lausanne)
10 h 00 - 10 h 30	Le développement des instruments de la démocratie directe en politique étrangère	Dietrich Schindler (Zurich)
10 h 30 - 11 h 00	Pause café	
11 h 00 - 11 h 30	L'utilisation de la démocratie directe en politique étrangère	Pascal Sciarini (Genève)
11 h 30 - 12 h 00	Discussion	
12 h 00 - 14 h 15	Déjeuner	
Réforme des droits populaires en politique étrangère: extension ou limitation? (Présidence: Hanspeter Kriesi , Genève)		
14 h 15 - 15 h 15	Faut-il limiter les droits populaires?	Hans Rentsch (Zurich) Raimund Germann (Lausanne)
15 h 15 - 15 h 45	Pause café	
15 h 45 - 16 h 45	Faut-il étendre les droits populaires?	Jean-François Aubert (Neuchâtel) Bernhard Ehrenzeller (St. Gall)

16 h 45 - 17 h 30	Discussion	
17 h 30	Apéritif	
Samedi le 20 février 1999		
Table ronde: Le rôle de la démocratie directe en politique étrangère (Présidence: Jean-Marc Crevoisier, Le Temps)		
9 h 15 - 9 h 30	Brève introduction	Jean-Marc Crevoisier (Le Temps)
9 h 30 - 11 h 00	<p><i>Table ronde avec la participation de:</i></p> <p>Jakob Kellenberger (Secrétaire d'Etat, Berne)</p> <p>Astrid Epiney (Fribourg)</p> <p>Uli Windisch (Genève)</p> <p>Yannis Papadopoulos (Lausanne)</p> <p>Walter Kälin (Berne)</p>	
11 h 00 - 11 h 30	Pause café	
11 h 30 - 12 h 00	Conclusions générales	Georg Kreis (Bâle)